

La Tefaf, c'est bientôt parti!

Jean Vouet

Mis en ligne mercredi 4 mars 2015, 12h50

A partir du 13 mars, la plus grande foire d'art et d'antiquités au monde ouvrira ses portes à Maastricht

•



Pour une dizaine de jours, à partir du 13 mars, la Tefaf placera Maastricht au centre du monde de l'art. © Loraine Bodewes.

L

a Tefaf, c'est une histoire de chiffres. Il y a d'abord le nombre de ses exposants (près de 300) venus des quatre coins du monde avec des milliers d'œuvres d'art, dont la valeur totalise plusieurs centaines de millions d'euros. Il y a ensuite le nombre de ses visiteurs, près de 75.000 l'année passée sur toute la durée de la foire. Rien que pour le jour du vernissage, 10.000 privilégiés avaient ainsi englouti quelque 150.000 zakouskis et autres sandwiches, éclusant plus de 12.500 coupes de champagne et presque le double de verres de vins !

Symbole du pays hôte de cette manifestation hors du commun, 67.500 tulipes participaient enfin à la décoration en compagnie de près de 33.000 roses, 12.000 fleurs printanières et 31.000 branches de lilas et de magnolia... Bref, un décor fastueux, parfois un peu clinquant aussi, mais qui n'en est pas moins nécessaire pour faire « craquer » les (souvent très) riches amateurs d'art, parmi lesquels certains n'hésitent pas à utiliser leur jet privé pour se rendre dans la cité mosane, un aéroport chaque année saturé à cette période de l'année...

Quant aux amateurs d'art qui n'ont pas la chance d'être conviés, il leur en coûtera tout de même 55

euros pour une entrée simple comprenant un catalogue, bien qu'il existe quelques formules un peu plus démocratiques.

Expositions

Principale innovation pour 2015, la foire comptera une nouvelle section où sera dévoilée une exposition spéciale intitulée *Night Fishing* : dix galeries y présenteront chacune un artiste contemporain afin de proposer un écho à la multitude d'objets présents dans le reste des allées du Mecc.

Concrètement, cette manifestation dont le titre s'inspire d'une ancienne technique de pêche nocturne tout en se référant à une toile célèbre de Pablo Picasso (1881-1973), *Pêche de nuit à Antibes* (1939), devrait être axée sur la sculpture. Parmi les heureux élus sélectionnés par la belle-fille de l'artiste, Sydney Picasso, l'on retrouvera notamment la galerie anversoise Zeno X, qui exposera des œuvres de l'artiste néerlandais Mark Manders (1968). En parallèle à cet événement censé remplacer la Tefaf sur le créneau de l'art contemporain, se tiendra également dans la section des œuvres sur papier une exposition intitulée *Teyler's Legacy (L'héritage de Teyler)*, où seront rassemblés pas moins de 28 dessins exceptionnels provenant du musée Teyler, de Haarlem. Ouverte au public depuis 1784, cette institution est le musée le plus ancien des Pays-Bas. De quoi certainement attirer un peu plus de monde dans cette section en général peu fréquentée du public.

Des compatriotes bien présents

Comme chaque année, nombreux seront en effet les marchands à faire le déplacement depuis la Belgique jusqu'à Maastricht. Dans la plupart des domaines, plusieurs éminents spécialistes belges seront ainsi présents tels que Jacques Billen avec sa galerie Harmakhis pour l'archéologie principalement égyptienne, tout comme aussi dans celui de l'art tribal participeront Bernard de Grunne et Didier Claes. Sans oublier trois grands habitués du salon, Patrick Berko, Albert Vandervelden et Axel Vervoordt. Epoque Fine Jewels défendra les bijoux, tandis que Francis Janssens van der Maelen proposera de l'argenterie classique et moderne. Du côté de l'art du XXe siècle, Patrick Derom et Avi Keitelman seront également de la partie.

Dans la partie Showcase de la Tefaf, qui donne sa chance à de jeunes marchands, Eric Gillis défendra quant à lui l'art de la fin du XIXe siècle et celui du début du siècle suivant. Enfin, pour l'art d'Orient, Marcel Nies viendra, comme à son habitude, avec des œuvres empreintes de sérénité. A ceux-ci s'ajoutent la galerie anversoise Zeno X, de même que quelques galeries installées en Belgique et dirigées par des Français.

Diversité

Qu'ils soient belges ou appartenant à l'une des 19 autres nationalités représentées, les marchands présents sont, pour la plupart, les plus reconnus dans leur domaine. Et certains n'hésitent pas à se déplacer avec de véritables chefs-d'œuvre. Il n'est en effet pas rare que les prix dépassent plusieurs millions d'euros, voire parfois quelques dizaines de millions. Mais il ne faut pas oublier que la Tefaf est la foire des superlatifs et ce, toutes catégories confondues.

De l'antiquité à nos jours, chacun peut y trouver son bonheur, à condition, bien entendu, d'avoir un

compte en banque bien garni et de ne pas oublier de négocier le prix affiché. La Tefaf est d'ailleurs l'une des seules foires où le choix des objets est aussi varié : peintures, sculptures, dessins, mobilier, objets d'art, bibliophilie, joaillerie, etc. De quoi satisfaire le visiteur le plus exigeant.

JEAN VOUET